

Orelsan Rappeur français (1982 -)

2022

«La quête»

Chanson constituée de quatre Couplets et un Refrain : c'est une forme → **rondeau**

L'introduction pose l'ambiance et donne le ton avec sa → **ritournelle** enfantine

Orelsan aborde son évolution personnelle à travers une rétrospective de sa vie, ses souvenirs d'enfance et d'adolescence rebelle, le passage à l'âge adulte et ses choix de vie : il mène ainsi une **QUÊTE EXISTENTIELLE**

Son ton mélancolique souligne la **nostalgie** des moments passés. Il est accentué par la douceur de la mélodie.

- Il parle au présent : l'auditeur participe à ce voyage dans le temps : l'histoire nous paraît plus actuelle
- Il utilise le passé « *j'avais juste* » « *j'étais pressé* » : ce qui indique que ce présent n'existe plus

La phrase refrain « *C'est qui compte, c'est pas l'arrivée, c'est la quête* » est comme une réflexion philosophique qui nous dit que **l'important, c'est le chemin que l'on a parcouru pour atteindre nos objectifs, beaucoup plus que les résultats en soi.**

On retrouve le **thème du TEMPS** : qui passe - qui nous échappe - qui traîne un peu trop - qui file à toute vitesse

Il évoque aussi **la FAMILLE** : il rend hommage à sa mère, évoque les tensions avec son père

Le Clip :

Il est formé d'une série de vignettes en **Stop Motion** : ANIMATION EN VOLUME QUI REPOSE SUR LA CAPTURE SUCCESSIVE DE PHOTOGRAPHIES D'OBJETS IMMOBILES, LÉGÈREMENT MODIFIÉS ENTRE CHAQUE PRISE

Orelsan Rappeur français (1982 -)

2022

«La quête»

Chanson constituée de quatre Couplets et un Refrain : c'est une forme → **rondeau**

L'introduction pose l'ambiance et donne le ton avec sa → **ritournelle** enfantine

Orelsan aborde son évolution personnelle à travers une rétrospective de sa vie, ses souvenirs d'enfance et d'adolescence rebelle, le passage à l'âge adulte et ses choix de vie : il mène ainsi une **QUÊTE EXISTENTIELLE**

Son ton mélancolique souligne la **nostalgie** des moments passés. Il est accentué par la douceur de la mélodie.

- Il parle au présent : l'auditeur participe à ce voyage dans le temps : l'histoire nous paraît plus actuelle
- Il utilise le passé « *j'avais juste* » « *j'étais pressé* » : ce qui indique que ce présent n'existe plus

La phrase refrain « *C'est qui compte, c'est pas l'arrivée, c'est la quête* » est comme une réflexion philosophique qui nous dit que → **l'important, c'est le chemin que l'on a parcouru pour atteindre nos objectifs, beaucoup plus que les résultats en soi.**

On retrouve le **thème du TEMPS** : qui passe - qui nous échappe - qui traîne un peu trop - qui file à toute vitesse

Il évoque aussi **la FAMILLE** : il rend hommage à sa mère, évoque les tensions avec son père

Le Clip :

Il est formé d'une série de vignettes en **Stop Motion** : ANIMATION EN VOLUME QUI REPOSE SUR LA CAPTURE SUCCESSIVE DE PHOTOGRAPHIES D'OBJETS IMMOBILES, LÉGÈREMENT MODIFIÉS ENTRE CHAQUE PRISE